



Selon les données publiées par le ministère des Travaux publics (Mintp), de nombreux projets routiers lancés au Cameroun depuis plusieurs années connaissent des retards considérables dans leur livraison. Les raisons de ces retards sont souvent les mêmes : manque de personnel qualifié, insuffisance de matériel, mauvaise organisation des entreprises et non-paiement des décomptes, entre autres.

Dans la région de l'Adamaoua, le chantier de la route Ngaoundéré-Paro, réalisé par l'entreprise chinoise China State Construction Engineering Corporation (Cscec), n'a atteint que 28,46% de son achèvement cinq ans après le début des travaux. Des situations similaires sont observées dans d'autres régions, comme l'Extrême-Nord et le Littoral, où des projets clés comme la construction du Pont Palar et la réhabilitation de l'ancien pont sur le fleuve Wouri accusent des retards importants malgré les financements accordés.

Les responsabilités dans ces retards sont partagées, avec le Mintp pointant du doigt des problèmes d'organisation, de mobilisation des ressources et d'absence de certains personnels clés. Les entreprises adjudicataires réclament également des décomptes impayés, ce qui entrave la progression des travaux.

Ces retards mettent en lumière la nécessité d'évaluer attentivement la sélection des entreprises attributaires des projets routiers et de garantir un suivi rigoureux pour assurer la bonne

exécution des travaux.
